



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHNIE

Patrimoines et savoirs en élevage

.....Octobre 2021

La part sauvage de la biodiversité domestique animale ?

Dans nombre d'ouvrages qui traitent des enjeux écologiques on retrouve le terme « sauvage »¹. Cet emploi peut surprendre, d'abord parce que sa traduction américaine en *wilderness*, et le dualisme nature/culture dans lequel cette notion s'inscrit, sont largement critiqués², mais aussi parce qu'il exclut apparemment de la réflexion nos modalités de relations au vivant domestiqué. Le terme « sauvage » peut toutefois renvoyer à d'autres acceptions que celle de *wilderness*, comme par exemple celle proposée par B. Morizot qui permet de considérer « des formes de vie qui sont parmi-nous-par-elles-mêmes »³. La référence au sauvage dans l'ouvrage de l'historien de l'art G. Logé¹ renvoie quant à elle à une modalité de relation à la nature dans lequel le vivant domestique a aussi sa place, puisqu'il choisit la relation au jardin pour illustrer une « *mimesis sauvage* [qui] ne cherche pas tant à travailler comme la nature, qu'avec elle. » En se référant aux travaux du paysagiste G. Clément, il renvoie à une relation dans laquelle il s'agit de « faire avec » le vivant, de l'accompagner, plus que de chercher à imposer une volonté humaine sur son orientation.

Mes collègues et moi qui travaillons sur la biodiversité domestique animale, sommes amenés à étudier les pratiques d'éleveurs et d'éleveuses de populations animales locales. Nous cherchons à comprendre les raisons de leurs choix d'élever ces populations animales, en cohérence avec leur manière de pratiquer l'élevage, notamment des formes d'élevage agroécologiques, dans lesquelles il s'agit bien de « faire avec » le vivant et ses dynamiques écologiques. Pour autant, même parmi les éleveurs et éleveuses qui pratiquent ces formes d'élevage, il y a peut-être autant de façons de « faire avec » le vivant que d'éleveurs et d'éleveuses. De plus, dans les élevages qui mobilisent ces formes de biodiversité domestique animale, celle-ci établit des relations multiples avec la biodiversité sauvage. Les systèmes pastoraux par exemple sont fondés sur la valorisation par les troupeaux de la végétation spontanée, et donc de biodiversité sauvage. Au-delà du rapport à la végétation dont s'alimentent les troupeaux, des questions de relations complexes entre biodiversité domestique et sauvage se posent du fait de la problématique de la prédation, ou encore du fait des contacts entre faune domestique et sauvage, qui peuvent avoir des conséquences sanitaires.

La biodiversité domestique animale me semble donc un objet particulièrement intéressant pour interroger ce dualisme sauvage/domestique. Si le sauvage qualifie un rapport au vivant dans lequel il s'agit de « faire avec », d'accompagner les processus biologiques, n'y a-t-il pas une part sauvage de la biodiversité domestique animale ? La notion de biodiversité, prise à la fois dans ses composantes sauvages et domestiques, ainsi qu'en intégrant les interactions entre les deux, ne participe-t-elle pas, comme le questionnent C. et R. Larrère, à « desserrer l'étau du dualisme »⁴?

¹ On peut citer la série de bandes dessinées d'Alessandro Pignocchi intitulée « Petit traité d'écologie sauvage », l'ouvrage « La renaissance sauvage » de l'historien et théoricien des arts Guillaume Logé, ou encore le recueil « La sauvagerie » du poète Pierre Vincclair.

² Voir par exemple Larrère C., Larrère R., 2018 (première édition en 2015), Sauver le sauvage ? L'idée de wilderness, In Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique, La découverte/Poche, p.27-57.

³ Morizot B., 2018. Chapitre 15. Le devenir du sauvage à l'Anthropocène, Penser l'Anthropocène. Paris, Presses de Sciences Po, 249-264.

⁴ Larrère C., Larrère R., 2018 (première édition en 2015), De la nature à la biodiversité : desserrer l'étau du dualisme, In Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique, La découverte/Poche, p.59-98.

Dans un contexte dans lequel l'intérêt de porter attention aux multiples formes de relations des humains aux autres vivants n'est plus à démontrer⁵, les éleveurs et éleveuses de populations animales locales peuvent nous apporter des connaissances sur la diversité des formes de relations des humains au vivant, sur leurs multiples façons de « faire avec » le domestique, le sauvage, et leurs interrelations.

Anne Lauvie, INRAE UMR SELMET (Montpellier)

1 – Actualités SEZ

Voyage annuel de la SEZ : il a eu lieu dans le Jura du 15 au 18 septembre. 40 participants. Un compte rendu réalisé par Jean-Pierre Ferrier sera diffusé ultérieurement.

Journée d'étude d'automne 2021 -De l'animal sauvage à l'animal de compagnie non conventionnel (NAC) : cette journée organisée par Olivier LE GAL et Jean-François COURREAU se tiendra le 21 octobre à l'ENV d'Alfort. Programme prévisionnel en pièce jointe.

Report de la journée d'étude de printemps : Jubilé de la SEZ : compte tenu des incertitudes qui pesaient sur la possibilité de rassembler "en vrai" une audience potentiellement importante, la journée d'étude "jubilé" prévue le 3 juin 2021 a été reportée au printemps 2022.

In memoriam : Jean Lossouarn (1946-2021)

Jean Lossouarn nous a quittés en cette fin d'été 2021, dans sa soixante-quinzième année. Diplômé de l'Institut National Agronomique, il a effectué l'essentiel de sa carrière comme enseignant-chercheur au sein de cet établissement qui était devenu entre-temps l'INA Paris-Grignon. Doué d'un indéniable talent pour la transmission, il sut toujours s'investir dans l'innovation pédagogique. Fier de ses racines paysannes, il avait participé dès le plus jeune âge aux travaux de la ferme familiale et avait vécu de près les mutations que l'agriculture bretonne a connues au lendemain de la seconde guerre mondiale. Sa passion de l'élevage et son dévouement pour le développement agricole ne se sont jamais démentis tout au long de sa riche carrière. C'était un homme de convictions et d'engagement, dont l'action était guidée par une réflexion profonde et une vraie pensée personnelle. Il aimait à dire que le breton était sa langue maternelle, il ne perdait d'ailleurs pas une occasion de la pratiquer, et il maniait superbement la langue française qu'il découvrit à l'âge de six ans lorsqu'il entra à l'école publique. Adhérent discret mais fidèle de la SEZ, Jean Lossouarn faisait volontiers la promotion des publications de notre Société, y compris auprès des étudiants. Il nous laisse le souvenir d'un homme chaleureux et convivial, d'humeur égale et au sens de l'humour aiguisé, attentif aux autres et leur étant toujours disponible. *Kousk en peoc'h, Yann !*

Etienne Verrier

2 – MANIFESTATIONS

Novembre 2021

8e édition de la conférence Grand Angle Viande : elle aura lieu le 9 novembre 2021 à Paris et sur 7 antennes Idele. L'occasion d'échanger sur les analyses de la situation et les perspectives de la filière bovine.

Contact : grandangleviande@idele.fr

9e édition de CAPR'Inov : 24 – 25 novembre

Le salon international de la filière caprine se tiendra au parc des expositions de Niort. Il sera placé sous le signe du renouvellement des générations et du dynamisme de la filière. Contact : caprinov@gmail.com

Programme annuel

FUN MOOC « Vivre avec les autres animaux » : Organisé par France-université-numérique, la 2e session de ce cours en ligne a débuté le 6 septembre. <https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/vivre-avec-les-autres-animaux/>

Appels à communications ou à projets

⁵ Voir par exemple Morizot B., 2020. Manières d'être vivant, Actes Sud. Mondes sauvages.

Prix 2021 des fermes pédagogiques urbaines : La Fondation Adrienne et Pierre Sommer lance le prix des fermes pédagogiques urbaines, en partenariat avec la gazette des communes.

<https://fondation-apsommer.org/newsletter/fondation-a-et-p-sommer-la-gazette-des-communes-prix-fermes-pedagogiques-urbaines-1er-septembre/>

Académie d'agriculture de France : L'AAF lance la nouvelle édition de son Prix de l'Information scientifique à destination du public. Pour en savoir plus et déposer un dossier de candidature, cliquer [ICI](#) !

15^e saison du concours « Je filme le métier qui me plaît » : Inviter les jeunes à découvrir et faire découvrir les nombreuses voies professionnelles qui existent, telle est la mission de ce concours que le Crédit Mutuel est fier de soutenir au travers du parrainage de la catégorie « Agriculture et Territoires ». <https://www.agri-mutuel.com/actualites/cest-parti-pour-la-15eme-saison>

3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

Marcel MATIUTI nous a envoyé le deuxième volume de « *Studies and research in ethnozootechny, animal biodiversity and bioeconomy* », publié en 2021 par les Editions Tempus, à Timisoara (Roumanie). Il contient 35 articles figurant déjà dans les Actes de divers colloques et symposiums tenus en Roumanie et en d'autres pays. Marcel Matiuti en est l'auteur ou un co-auteur. La plupart d'entre eux traitent de ressources génétiques locales, l'accent étant mis, avec des variations d'un article à l'autre, sur l'histoire, la situation actuelle, l'intérêt économique des races à faibles effectifs, ainsi que sur leur rôle dans la préservation de la biodiversité. Pour en savoir plus se mettre en rapport avec Bernard Denis (denis.brj@wanadoo.fr) »

Charles de Batz – *Une vie simple* (Roman policier politique), 2021. Charles de Batz est le pseudonyme d'un adhérent de la Société d'Ethnozootechnie qui souhaite conserver l'anonymat. Il a choisi de défendre des thèmes qui sont chers à celle-ci au travers d'un roman policier ! Un tueur à gages, à son corps défendant, se trouve engagé notamment dans la lutte contre le maintien des races loco-régionales et le développement des systèmes alternatifs en élevage. L'ouvrage est bien écrit, facile à lire, les chapitres sont courts et l'intrigue maintient en haleine jusqu'au bout ! Une manière originale de promouvoir l'ethnozootechnie et de lutter contre tous les extrémismes. Ce livre est disponible sur Internet, sur la page de Book on Demand avec le lien suivant :

<https://www.bod.fr/librairie/u-v-s-une-vie-simple-charles-de-batz-9782322376339>

Le prix est de 19.90 € pour la version papier imprimée à la demande et 9.99 € dans sa version dématérialisée. Des extraits du livre peuvent être lus sur le même site.

Nous avons reçu :

Académie d'Agriculture de France (AAF) www.academie-agriculture.fr

Mensuel n° 66, septembre 2021

A la Une : Le Brexit et ses conséquences pour l'agroalimentaire ? une vigilance est nécessaire, Bernard Bourget.

Mensuel n°67, octobre 2021 :

A la Une : L'alimentation s'invite à table ! Patrick Caron.

AAF Encyclopédie : Fiches Questions sur :

n° 10-02-Q2 : Etre agriculteur(trice) aujourd'hui, juin 2021, André Neveu.

n°10-02-Q02 : Qu'entend-on par souveraineté alimentaire ? juillet 2021, Jean-Louis Raston.

Centrale canine magazine :

n°212, juillet/août 2021, à noter au sommaire :

Dossier : Histoire de la cynophilie française, première partie : les conditions socio-historiques de la naissance de la cynophilie française, Sophie Licari, pages 9 – 16.

n° 213, septembre/octobre 2021, à noter au sommaire :

Dossier : La racialisation canine, deuxième partie par Sophie Licari, pages 10-18.

Reportage : Le chien et les impôts par Jean-Hugues Decaux, pages 24-26.

La Lettre de Sesame

juillet 2021 : à l'affiche de cette lettre : levée de rideau sur la nouvelle chaîne YouTube de la Mission Agrobiosciences-Inrae, à travers une première série de grands entretiens filmés sur CRISPR-Cas9, la conscience animale et le revenu des agriculteurs. L'occasion de braquer les projecteurs sur des personnalités issues de tous horizons qui nous aident à éclairer, en grand angle, des sujets complexes.

septembre 2021 : à noter au sommaire : sécheresse, transition énergétique et abattage. revuesesame@inrae.fr

Le journal de FERME, n° 88, juillet 2021, à noter au sommaire :

Le chien Bouvier des Ardennes, l'oie du Tarn, le pigeon Cravaté français,

Trois races ovines à petit effectif : la Cotentine, l'Avranchin et le Roussin de la Hague,

Les chèvres de la mer Egée. www.association-ferme.org

Maison de la transhumance : lettre d'information n°20, septembre 2021 : à noter au sommaire :

Editorial : le plus ancien syndicat ovin de France a 100 ans : en effet le Syndicat des éleveurs du Mérinos d'Arles est né en 1921. www.transhumance.org

Le souffle de la Neira, n°75, septembre 2021, à noter au sommaire : suite de la biographie des ministres de l'agriculture sous la 5^e République (Dominique Bussereau) et du récit « Les îles Kerguelen : des hommes et des moutons ». Cette revue ne paraît plus qu'en version numérique, le Crédit agricole Loire/Haute-Loire n'en assurant plus gracieusement l'impression. Voir PJ sur le site internet de la SEZ

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages :

Cultivons l'avenir-(re)concilier agriculture et société : Hervé PILLAUD, éditions France Agricole, juin 2021, 19,90 euros. Les pratiques des agriculteurs évoluent, mais pas aussi rapidement que les demandes des consommateurs vis-à-vis de l'agriculture. Pour autant, selon l'auteur, un dialogue plus serein entre agriculture et société est possible.

L'origine du monde, une histoire naturelle du sol à l'intention de ceux qui le piétinent. Marc-André SELOSSE, Actes Sud, septembre 2021, 480 pages, 24 euros. Le sol que nous piétons n'est rien de moins que l'origine du monde. Il héberge la plus grande fraction de la biodiversité et la plus grande diversité des mécanismes qui permettent le fonctionnement des écosystèmes. Marc-André Selosse nous propose un périple souterrain pour découvrir le sol et mieux le comprendre

Le bien-être des animaux d'élevage, évaluer le bien-être animal : Luc MOUNIER (coord. éditoriale) éditions Quae, coll. Les mémos de Quae, juin 2021, 72 pages, 12 €. Avoir l'ambition d'améliorer le bien-être des animaux d'élevage nécessite de pouvoir évaluer le niveau de bien-être ou de mal-être d'un animal ou d'un ensemble d'animaux. Cette volonté peut être motivée par un souhait d'autodiagnostic de l'éleveur, mais aussi par des processus de certification. C'est le deuxième ouvrage d'une série de trois fascicules consacrés au BEA.

La phytothérapie chez les NAC – Dr. Didier BOUSSAIRE et Claude FAIVRE, éditions MED'COM, juillet 2021, 448 pages, 110 euros. Grâce aux connaissances approfondies et à l'expérience clinique de ses deux auteurs, cet ouvrage offre un excellent support à tous les praticiens vétérinaires désireux d'intégrer la phytothérapie à la prise en charge de leurs patients NAC.

Du bâton de berger à la souris d'ordinateur : les bergers ovins transhumants du sud-est de la France aux prises avec la bureaucratisation d'un métier-passion (2000-2020) par Emilie Richard Frève. Thèse de doctorat en anthropologie sociale et ethnologie sous la direction de Philippe Lavigne Delville et de Yvan Droz. Soutenue le 18-12-2020 à Paris, dans le cadre de l'École doctorale de l'École des hautes études en sciences sociales. Texte intégral de cette thèse disponible au sein de la bibliothèque de l'établissement de soutenance.

Les moutons et la laine en Europe : Publié à l'origine en néerlandais, le livre de Betty Stickers, Diderica Westerveld et Thérèse Akkermans, est désormais disponible en langue française. Il traite des origines et de l'histoire du mouton, de la laine, de ses propriétés et de sa valorisation, et enfin des différentes races présentes en Europe. 220 pages, Prix 39,50 euros. Pour commander s'adresser à : Atelier Pure Laine, 1, La Fortinière, La Lande sur Eure 61290 Longny les Villages <https://atelierpurelaine.com>

Magazines, dossiers de presse

L'Objet d'art, Juillet -Août 2021, n°580 : « La vogue des laiteries en France au 18^e siècle » par Antoine Mars, docteur en histoire de l'art. Outre une description très intéressante de l'architecture et de l'utilisation de l'espace, notamment à Rambouillet et à Versailles, cet article montre d'une part qu'à des époques bien différentes de la nôtre, le retour et la défense de la nature ont toujours préoccupé une partie de la société, et d'autre part que le lait était considéré comme très précieux pour la santé des hommes.

L'Histoire, Octobre 2021, n°488 : « Les animaux sont-ils des travailleurs comme les autres ? » par François Jarrige, maître de conférences à l'université de Bourgogne. Contre l'image qui identifie l'industrialisation avec le triomphe de la machine, le XIX^e siècle fut d'abord celui du travail des hommes... et des animaux. Leur activité fut essentielle à l'essor de la production.

Des liens pour accéder aux documents suivants :

Interbev NL n°41, juin 2021 : à noter au sommaire :

Statut des nouvelles techniques génomiques : Le 29 avril 2021, la Commission européenne a publié une étude concernant le statut des nouvelles techniques génomiques au regard du droit européen. https://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2021/06/gmo_mod-bio_ngt_eu-study.pdf

« **Viande in vitro** » : Depuis une vingtaine d'années, des chercheurs essaient de produire, en laboratoire, des cultures de cellules animales pour la consommation alimentaire. Ce projet de « viande in vitro » est présenté comme une innovation disruptive répondant aux différents défis attachés à l'élevage. Le Centre d'Etudes et de Prospective du ministère de l'Agriculture fait le point sur la viande *in vitro* dans une note sur ce sujet. <https://www.interbev.fr/fiche/le-centre-detudes-et-de-prospective-du-ministere-de-lagriculture-fait-le-point-sur-la-viande-in-vitro/>

Interbev NL n°42, juillet 2021 : à noter au sommaire :

Comment nourrir son chat sans tuer un seul animal ? Une start-up américaine du nom de Because Animals a imaginé une nourriture pour chats inédite, réalisée à base de cellules souches de souris. Des cellules de souris cultivées in vitro qui permettent de satisfaire les besoins nutritionnels de son animal sans devoir en faire souffrir d'autres. (Source Extrait de Consoglobe, Paul Malo, 31/08)

Le Club Med s'engage à ne plus promouvoir les activités touristiques sources de souffrance animale : Il s'engage ainsi à ne plus promouvoir les parcs marins, les promenades à dos d'éléphant, les corridas ou les séances de photos avec les animaux sauvages captifs. Seules sont désormais promues les activités ludiques et pédagogiques en lien avec les animaux (Extrait de 30 millions d'amis).

Webinaire sur « Les relations Homme-Animal » dans les élevages de demain : L'Acta-les instituts techniques agricoles et Inrae ont organisé un webinaire le 21 mai 2021 sur les interactions entre l'homme et l'animal dans les conduites d'élevage. De la qualité de ces interactions dépendent à la fois l'efficacité du travail, la qualité de vie des agriculteurs et le bien-être animal.

Pour en savoir plus : Webinaire sur « les relations homme-animal dans les élevages de demain ». Ce Webinaire peut être visionné sur Youtube.

Une Europe bio et autosuffisante en 2050 c'est possible, selon le CNRS : A condition d'opter pour une alimentation moins carnée et de redévelopper le système de polyculture-élevage. Etude publiée dans One Earth le 18 juin 2021. <http://www.cnrs.fr/fr/une-agriculture-biologique-pour-nourrir-leurope-en-2050>

Autonomie en protéines : Face aux engagements politiques pris par l'Europe concernant la lutte contre le changement climatique et contre la déforestation, et aussi face à la demande croissante des consommateurs pour des produits animaux non OGM, dans quelles conditions l'élevage français et européen pourrait-il se passer du soja américain ? Le point avec l'Académie d'agriculture de France. <https://www.academie-agriculture.fr/actualites/academie/seance/academie/autonomie-en-proteines-pour-lelevage-francais-et-europeen>

BovINE est un projet de réseau thématique financé par l'UE et axé sur l'échange de connaissances. L'objectif est d'aider le secteur de l'élevage bovin européen à relever les défis de la durabilité. Le projet connecte les agriculteurs de toute l'Europe en fournissant une plate-forme ouverte - le BovINE Knowledge Hub - où éleveurs

de bovins, conseillers, organisations membres et chercheurs peuvent échanger des connaissances et partager des expériences pour sensibiliser et adopter des pratiques innovantes et éprouvées. Le réseau BovINE a tenu une première réunion de partage le 22 juin. <https://www.interbev.fr/fiche/bovine-un-projet-pour-identifier-les-innovations-qui-repondent-aux-besoins-des-eleveurs-de-bovins-viande-en-europe/>

Réchauffement climatique, élevage et affichage environnemental : l'Institut Technique de l'Agriculture Biologique (ITAB) et ses partenaires ont organisé, le 8 juillet 2021, un webinaire sur les enjeux essentiels que constituent l'effondrement de la biodiversité, le changement climatique et l'exposition des citoyens aux pesticides. (Source ITAB)

Dossier : Renforcement de la stratégie pour le bien-être animal : La lutte contre la maltraitance animale est une priorité du Gouvernement. Retrouvez dans ce dossier les éléments mis en œuvre pour lutter contre la maltraitance animale. <https://agriculture.gouv.fr/renforcement-de-la-strategie-pour-le-bien-etre-animal>

Lancement de digeR, le nouvel indicateur de l'efficacité alimentaire en race Montbéliarde : Conseil en élevage 25/90 et les organismes de sélection Gen'IAtest et Umotest annoncent le lancement de **digeR**. Ils proposent un outil de phénotypage et d'évaluation génétique de l'efficacité alimentaire en valorisant les analyses du profil en acides gras du lait. Ces indicateurs calculés à l'échelle de l'animal permettront de classer les animaux du troupeau selon leur efficacité alimentaire et de raisonner le renouvellement et l'accouplement en tenant compte de ce nouveau caractère. <https://www.geniatest.com/diger-lefficiency-alimentaire.html>

Une carte des prédateurs collaborative et en temps réel : La lutte contre les prédateurs passe par le recensement précis des attaques, leurs contextes et le partage le plus large possible de ces informations. Un défi relevé grâce à une carte interactive. L113, association pour la défense des éleveurs face à la prédation, a travaillé sur la réalisation d'une carte européenne en ligne des prédateurs (loups, ours, lynx, vautours, etc.) attaquant les troupeaux domestiques. La carte est consultable par tous et sous réserve d'inscription (RéussirPâtre NL 22/09/2021) <https://www.reussir.fr/patre/une-carte-des-predateurs-collaborative-et-en-temps-reel>

Que peut apporter la sociologie à la problématique du bien-être animal : focus sur le concept de bienveillance : La Chaire bien-être animal de VetAgroSup se propose aujourd'hui d'aborder avec Jérôme Michalon, sociologue et chargé de recherche au CNRS, l'importance des sciences humaines, et notamment de la sociologie, lorsqu'il s'agit d'étudier les thématiques en lien avec le bien-être animal et en particulier la question de la bienveillance à l'égard des animaux, constituée par Jérôme Michalon comme objet de recherche sociologique. <http://chaire-bea.vetagro-sup.fr/category/videos/videos-courtes/>

IDELE-PREMIERE

Parmi les différents articles de la Lettre en ligne de l'Institut de l'Élevage : www.idele.fr, à noter :

Idele n°711 du 28 juillet

Inséminations par l'éleveur en 2020 : L'insémination des vaches par leur éleveur (IPE) est une pratique qui continue de progresser chaque année, notamment dans les troupeaux de grande taille. En 2020, 5 394 éleveurs, soit + 6% que l'année précédente, ont réalisé 795 824 inséminations, soit une progression de +10% par rapport à 2019. Au total les inséminations réalisées par les éleveurs eux-mêmes représentent 12% des IA totales.

Films :

Louloute : d'Hubert Viel (2020), histoire d'une famille d'éleveur laitier normand confrontée à la crise laitière de la fin des années 1980.

La terre des hommes : de Noël Marandin (2019), histoire de la reprise d'une exploitation familiale par une agricultrice et de l'emprise qu'un exploitant du voisinage exerce sur elle.

La métaphysique du berger : de Michaël Bernadat (2021). Des plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.

5 - NOUVELLES BREVES

Le groupe Avril et l'école d'ingénieurs UniLaSalle ont lancé mardi 22 juin la chaire « mutation des filières d'élevages et enjeux sociétaux ». Un partenariat signé pour 4 ans qui devrait permettre « de tordre le cou à l'idée que progrès économique et progrès environnemental sont antinomiques », espère Sébastien

Windsor, président d'UniLaSalle, et surtout de « mieux armer les filières animales pour répondre aux attentes sociétales sans devoir faire un virage à 180° ». (RéussirVolailles Newsletter 24/06)

Domaine de Grignon : Pour protester contre la vente par l'Etat du domaine de Grignon au promoteur immobilier Altarea Cogedim, faisant craindre la disparition d'un patrimoine historique et agricole de 200 ans au profit de l'artificialisation des terres, l'association Grignon 2000 a organisé le jeudi 30 septembre une manifestation à Paris devant le ministère de l'agriculture. L'association rappelle avoir présenté avec la communauté de communes Cœur d'Yvelines un projet alternatif pour créer un centre international, avec des laboratoires et des accélérateurs de start-up, autour des questions liées à l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, tout en ouvrant au public le domaine de 300 hectares. Elle travaille actuellement pour présenter un recours au tribunal administratif <https://grignon2000.fr/>

Loup et prédation : La population de loups gris progresse en France mais à un rythme plus lent, a indiqué l'Office français de la biodiversité (OFB) à l'AFP, avec un niveau d'attaques élevé contre les troupeaux. Au sortir de l'hiver 2020-2021, la population de loups est estimée à 624 individus adultes contre 580 un an auparavant, soit une progression de 7%. Le [bilan de la prédation du loup publié par la Dreal Auvergne-Rhône-Alpes](#) montre que, sur les 11 400 victimes du loup en 2020, 491 étaient des caprins. Ce sont 66 caprins de plus qu'en 2019. Les zones de présence du grand canidé ne cessent de s'étendre. (RéussirLachèvre Newsletter 05/07/2021) Le gouvernement a reconduit pour 2021 un plafond de tirs d'abattage de loups de 19% de la population soit une centaine d'animaux (118). (Préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, note technique du 22 juillet 2021).

Israël : Interdiction du commerce de fourrure animale pour la mode : Le 9 juin, Israël est devenu le premier pays à [interdire par décret ministériel le commerce de fourrure](#) pour l'habillement. L'interdiction entrera en vigueur dans six mois et l'import et export seront interdits sauf pour les besoins de la recherche, de l'enseignement et de certaines traditions religieuses. Pour justifier cette décision, la ministre de l'Environnement a déclaré que « l'industrie du commerce de la fourrure provoque des souffrances inimaginables aux animaux ». Le pays a déjà interdit en 1976 l'élevage d'animaux pour leur fourrure. (Source 20 minutes Planète).

Suppression progressive de l'élevage en cage : le 30 juin, en réponse à une initiative citoyenne européenne (ICE), la Commission européenne a pris l'engagement historique de supprimer progressivement les cages en élevage dans toute l'UE. Elle prévoit d'interdire les cages pour les poules, les truies, les veaux, les lapins, les canards, les oies et d'autres animaux d'élevage, en envisageant une élimination progressive d'ici 2027. Sur le principe, tous les États membres, ou presque, souscrivent au renforcement des règles de l'UE en matière de bien-être animal. Mais dans les faits, beaucoup de ministres de l'Agriculture de l'Union européenne insistent sur la nécessité d'une période transitoire assez importante et d'une étude d'impact socio-économique de cette décision. Ils s'inquiètent notamment des surcoûts occasionnés pour les producteurs mais aussi les consommateurs avec un risque de perte de compétitivité. (Source Newsletter RéussirPorc 17/09).

Nombre d'abandons record, effet collatéral des confinements : L'année 2020 et ses confinements successifs auront eu pour effet collatéral une hausse des adoptions d'animaux de compagnie...qui se traduit aujourd'hui par des abandons massifs. Ce sont ainsi près de 17 000 animaux qui ont été accueillis rien que dans les structures de la Société Protectrice des Animaux (SPA) entre le 1er mai et le 31 août, « un nombre historiquement à son plus haut niveau pour une période estivale, soit une augmentation de 7 % par rapport au dernier record de 2019 », souligne l'association. Les Nac, « trop facilement achetés en animalerie ou sur Internet » et les chats, « victimes du business non régulé de « l'animal objet », mais aussi d'un cruel manque de stérilisation et d'identification », sont particulièrement concernés (hausse de 82% des abandons par rapport à 2019 pour les premiers et de 19% pour les seconds). (Extrait e-Semaine verte, Valentine Chamard, 08/09)

Assemblée générale de l'OS Races ovines des Massifs (ROM) : L'assemblée générale de ROM Sélection a eu lieu le 1er juillet 2021. L'OS regroupe six races (Bizet, Blanche du Massif Central, Grivette, Limousine, Noire du Velay et Rava). Avec 58 000 brebis dans la base de sélection chez 160 adhérents et 800 béliers testés, ROM Sélection maintient sa place de premier organisme de sélection de France. Les résultats annuels sont satisfaisants, le nombre d'agnelles vendues étant au plus haut (11 300 agnelles d'élevage vendues) et les inséminations artificielles repartant à la hausse, en particulier en-dehors de la base de sélection. A l'occasion de cette assemblée il a été rappelé les capacités d'adaptation de ces animaux rustiques, ils constituent une réponse adaptée aux évolutions climatiques. (Newsletter RéussirPâtre 04/08 par F. Tahon)

6 - DES DEPECHEES DU SITE AGRIMUTUEL A CONSULTER SUR : www.agrimutuel.com

Modernisation des abattoirs : Le 5 juillet, le ministre de l'agriculture Julien Denormandie a communiqué sur le nouveau plan destiné à rénover les plus de 1 000 abattoirs français. Il se décline en trois volets investir, grâce notamment au plan de relance, renforcer les contrôles, et sanctionner davantage. L'investissement, prévu par le plan de relance est 115 millions d'euros ; 123 projets ont déjà été sélectionnés, par exemple l'aide à l'abattoir mobile « le Bœuf éthique ». Les contrôles dans les abattoirs vont être renforcés via des inspections inopinées et généralisées, ainsi que par la mise en place d'une force d'intervention, baptisée Fina (force d'inspection nationale en abattoir). (dépêche AFP 05/07)

Agriculture biologique : Les ministres européens de l'agriculture ont donné leur feu vert à un « plan d'action » visant à consacrer au moins 25 % des terres agricoles de l'UE à l'agriculture biologique d'ici 2030, contre 8,5 % actuellement. En pratique, chaque gouvernement devra adapter son « plan stratégique national », c'est-à-dire la façon dont il entend allouer les fonds de la Politique agricole commune (Pac). Elle prévoit un système d'« écorégimes », primes récompensant les agriculteurs respectant des critères environnementaux définis au niveau des États. (dépêche AFP 20/07)

Lait bio : Les Français ne boivent plus assez de lait bio pour absorber la production nationale. Après des années de forte croissance, la demande se tarit, conduisant la filière à freiner d'urgence pour éviter un effondrement des prix. Les professionnels du lait s'étaient fixé en 2017 l'objectif de « doubler la production de lait bio en cinq ans ». Contrat rempli avant l'heure, avec des volumes qui ont dépassé le milliard de litres en 2020 (près de 5 % de la collecte nationale). (dépêche AFP 16/09).

Viande bio : La filière bio a doublé sa production de viande en 5 ans, toutes productions confondues : 29 746 t de viande bio étaient produites en 2015, contre 59 115 en 2020 d'après le rapport de l'observatoire des viandes bio. La production de bovin bio en système allaitant a progressé de l'ordre de 12 % entre 2019 et 2020. (dépêche TNC 09/07)

Foie gras : Les répliques de foie gras mises au point en laboratoire à partir de cellules de canard ne pourront pas s'appeler « foie gras », prévient l'interprofession Cifog, Une startup baptisée Gourmey travaille à reproduire ce met gastronomique en cultivant des cellules de canard en laboratoire. « Il y a un besoin très fort pour un produit alternatif au foie gras conventionnel » a récemment déclaré à l'AFP l'un des fondateurs de Gourmey. Grâce à une levée de fonds de 10 millions de dollars, Gourmey va installer dès cette année un atelier de production de 1 000 m² en plein Paris. (dépêche AFP 27/07)

Ours ; Un ours a poursuivi un berger après avoir attaqué ses bêtes sur les hauteurs du village de Saint-Lary, en Ariège. C'est la première fois qu'un berger est attaqué par un ours, depuis que le programme de réintroduction de l'ours brun a été engagé dans les années 1990. (dépêche AFP 06/08)

Bien-être animal : Mettre fin au broyage des poussins mâles, ne plus castrer les porcelets à vif : les éleveurs craignent que ces avancées pour le bien-être des animaux pèsent sur leur portefeuille. Ces pratiques doivent être prochainement bannies en France ; mais la transition ne doit pas pénaliser financièrement les éleveurs, a insisté le ministre de l'agriculture Julien Denormandie lors de sa venue au salon de l'élevage de Rennes (Space).

Au 1er janvier 2022, il sera en principe interdit de castrer les porcelets à vif (sans anesthésie).

Dans la filière poules pondeuses, l'échéance est fixée à fin 2022, pour laisser le temps aux couvoirs de s'équiper de machines détectant le sexe des embryons dans l'œuf (ovosexage) et donc d'éliminer les mâles avant éclosion. (dépêche AFP 18/09)

Remerciements aux sociétaires qui ont contribué à enrichir le contenu de cette Lettre
Pour une information plus complète, consulter le site de la SEZ : <http://www.ethnozootechnie.org>

Société d'Ethnozootechnie

- Président : Etienne Verrier, 16 rue Claude Bernard 75231 Paris 05 etienne.verrier@agroparistech.fr

- Secrétaire-Trésorière : Mariane Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr